

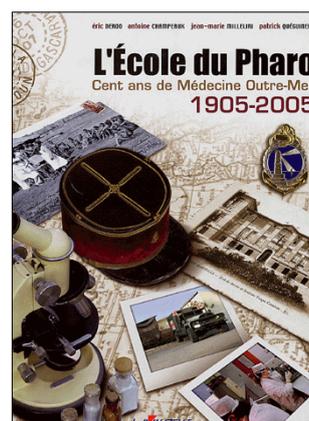
## L'Institut de médecine tropicale du Service de santé des armées (IMTSSA), École du Pharo *Images pour la mémoire d'une école défunte*

*par Jean-Marie Milleliri et Francis Louis \**

En 2013, victime de choix politiques, administratifs et financiers, disparaissait à Marseille l'Institut de médecine tropicale du Service de santé des armées (IMTSSA), surnommé l'École du Pharo. Créée en 1905 pour répondre à la demande de formation de médecins appelés à servir dans les territoires coloniaux français, l'école a formé plus de 9 000 médecins, pharmaciens, paramédicaux et techniciens de santé, civils et militaires, français ou non, ayant acquis là tous les savoirs nécessaires avant d'aller exercer outre-mer. Des cours de formations au sein de cette école centenaire ou des missions au-delà des mers, il reste de nombreux témoignages dont les images sont les marques de ces actions sanitaires tropicales.

Pour le centenaire de l'École en 2005, un ouvrage devenu introuvable<sup>1</sup>, racontait cette histoire humaine et scientifique (**ill 1**).

Dans le *Bulletin n°27*<sup>2</sup> nous avons déjà évoqué ce roman médical ultra-marin en parlant de la médecine tropicale en images comme une mémoire pour l'histoire des sciences. L'École du Pharo est au cœur de cette histoire.



**Ill. 1 – L'École du Pharo. Cent ans.... 2005.**

### *La genèse*



**Ill. 2 – Marseille. École de Médecine Militaire Coloniale**  
Carte postale Bernard photo, années 1900.

Face à l'extension de l'empire colonial français au XIX<sup>e</sup> siècle, le Corps de santé des colonies et des protectorats est créé en 1890. En 1900, le ministère de la Guerre propose qu'une école soit créée afin d'y mettre en œuvre un enseignement pratique et complet en médecine tropicale pour former les médecins coloniaux. La Ville de Marseille est retenue pour abriter l'école. Les missions qui lui sont assignées sont de « ... donner aux médecins [...] l'instruction professionnelle [...] pour remplir les obligations du service qui incombent au Corps de santé des Troupes coloniales en France et aux colonies... » (**ill. 2**).

La première promotion d'élèves, arrive à l'école le 1<sup>er</sup> février 1907 (**ill. 3 et 4**). Les professeurs ont été choisis sur la qualité de

leurs travaux. Albert Clarac, premier directeur de l'École (**ill. 5**) vient de rédiger un volumineux précis de pathologie exotique.

\* Association des Amis et des Anciens de l'École du Pharo – « Ceux du Pharo » : [www.ceuxdupharo.fr](http://www.ceuxdupharo.fr)  
Jean-Marie Milleliri, vice-président – [j-m.milleliri@wanadoo.fr](mailto:j-m.milleliri@wanadoo.fr) ; Francis Louis, président – [louis13380@gmail.com](mailto:louis13380@gmail.com)

<sup>1</sup> Éric DEROO, Antoine CHAMPEAUX, Jean-Marie MILLELIRI, Patrick QUÉGUINER, *L'École du Pharo. Cent ans de Médecine Outre-Mer. 1905-2005*. Lavauzelle, 2005. 220 pages.

<sup>2</sup> Jean-Marie MILLELIRI, "La médecine tropicale en images – Une mémoire pour l'histoire des sciences", *Images & Mémoires Bulletin n° 27*, Hiver 2010-2011, p. 10-15.

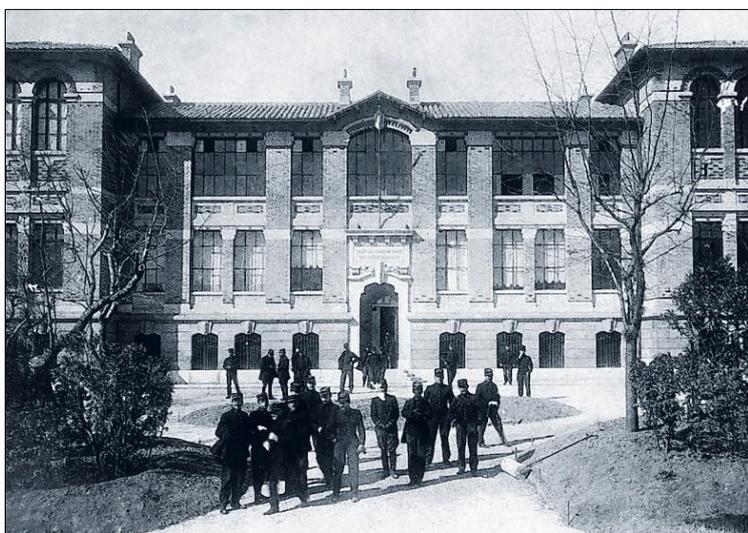
*La vie de l'École de 1905 à 1960*

Parmi les élèves de cette période figure Eugène Jamot (1879-1937) qui pose en 1910 comme tous les élèves dans le studio de J. Fabre (ill. 6). Le Dr Jamot se distinguera par son action contre la maladie du sommeil en Afrique, cette parasitose tropicale (trypanosomiase humaine africaine), transmise par la mouche tsé-tsé, décimant les populations notamment au Cameroun. On le distingue à l'entrée de l'école, levant la main, avec ses camarades de promotion (ill. 7).



~1854-1934~

**III. 5 - Eugène Clarac,**  
*premier directeur de l'École*



**III. 4 - Élèves de la promotion 1907 devant l'École**



**III. 3 - La promotion 1907**



**Ci-contre : III. 6 - Eugène Jamot, qui luttera avec succès**  
*contre la maladie du sommeil (trypanosomiase)*  
Studio J. Fabre à Marseille.

**Ci-dessus : III. 7 - Les élèves de la promotion 1910**  
On peut reconnaître Eugène Jamot qui lève le bras.



Entre 1905 et 1914, 258 élèves passent par l'École mais la mobilisation générale implique sa fermeture, et à la fin de la guerre, 10 des 42 médecins de la première promotion sont décédés.

Les événements politiques et militaires qui frappent le monde jusqu'aux indépendances des États de l'empire colonial français vont peser aussi sur la vie de l'école. Si elle rouvre en 1922, la déclaration de guerre en 1939 entraîne une nouvelle fermeture. Les guerres d'Indochine puis d'Algérie entraînent le départ massif des médecins tropicaux pour ces théâtres. Mais durant cette période, la triple mission du Pharo prend forme : enseignement, recherche et expertise



Cours sur la trypanosomiase, Pharo - 1950

**III. 8 - Cours sur la trypanosomiase en 1950**

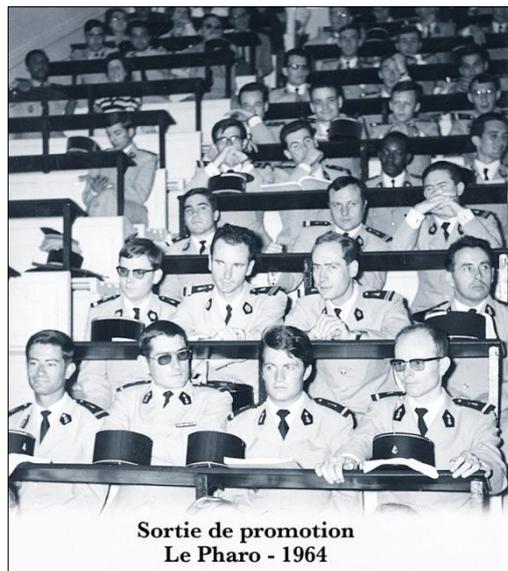


Cours dans le grand amphithéâtre, Pharo 1938

**III. 9 - Cours dans le grand amphithéâtre Yersin en 1938**



**III. 10 - Cours dans le grand amphithéâtre Yersin (années 1950 ou 60)**



Sortie de promotion  
Le Pharo - 1964

**III. 11 - Le choix des postes...**

Dans les salles de cours, les futurs praticiens tropicaux bénéficient de l'expérience et du savoir de leurs maîtres ayant déjà exercé sur des territoires lointains (**ill. 8 et 9**). Dans le grand amphithéâtre qui a pris le nom d'Alexandre Yersin (1863-1943), découvreur du bacille de la peste en 1894, les élèves suivent des cours qui embrassent le large panorama de la pathologie exotique, du paludisme au choléra en passant par la méningite cérébrospinale et la fièvre jaune (**ill. 10**). Une fois leur période de formation terminée, c'est encore dans cet amphithéâtre qu'en fonction de leur rang de sortie du classement de la promotion, les élèves choisissent leur poste d'affectation (**ill. 11**). Un rêve d'aventure se concrétise. « Partir, je vais partir pour l'autre bout du monde. Des noms étincelants éblouissent mes yeux. Tahiti, ce joyau des eaux, la perle blonde, Madagascar et le Niger mystérieux... », déclament les élèves avant de rejoindre leurs postes et d'y exercer une médecine au profit des populations locales (**ill. 12**).

L'accession à l'indépendance des États d'outre-mer, est l'heure d'un premier bilan. L'action des anciens élèves du Pharo offre aux jeunes nations indépendantes plus de 4 000 formations sanitaires dont 41 hôpitaux

(**ill. 13**). Les écoles de médecine créées et dirigées par des médecins militaires permettent la naissance de facultés de médecine. De cette œuvre, le professeur Payet ancien doyen de la faculté de Dakar devait dire « Qui a fait mieux, et où ? ».



**Ill. 12 - Dr Léon Sanner en consultation à Port-Gentil (1932)**

**Ill.13 - Maternité de l'hôpital général (Dakar)**



### *Le Pharo contemporain*

Héritiers des médecins de la Marine et des *chirurgiens navigans*, les praticiens militaires tropicalistes ont exercé durant plus d'un siècle dans tous les territoires outre-mer et sur tous les théâtres d'opérations, pour servir à la fois la Patrie et l'Humanité.

Désormais, les portes du Pharo refermées, le site est occupé par les services administratifs de l'Université Aix-Marseille (**ill. 14**). Mais l'esprit de l'École du Pharo perdure, fort de la symbolique portée par son insigne (**ill. 15**), un phare éclairant le monde de ses savoirs et de ses connaissances. C'est maintenant le Centre d'Épidémiologie et de Santé publique des Armées (CESPA)<sup>3</sup> qui est l'héritier de cette œuvre centenaire. Vivier d'experts et de spécialistes de la médecine tropicale, ce centre basé à Marseille continue à assurer la surveillance épidémiologique des armées et la lutte contre les maladies tropicales, particulièrement au profit des forces engagées outre-mer sur des territoires lointains.

<sup>3</sup> CESPA :

<https://www.defense.gouv.fr/sante/expertises-du-ssa/epidemiologie/centre-depidemiologie-sante-publique-armees>

Pour porter la mémoire de l'École et des personnels qui y ont œuvré, l'association des Amis et des Anciens de l'École du Pharo, dénommée « Ceux du Pharo », anime une quête mémorielle afin de ne pas oublier ce travail en faveur de la santé tropicale menée durant plus de cent ans par des personnels de santé engagés pour la santé de populations soumises aux maladies tropicales.



III. 14 : L'Université d'Aix-Marseille (siège du Pharo)



III. 15 - Insigne de l'École du Pharo

**Pour compléter la lecture :**

- La notice Wikipedia sur l'École du Pharo : [https://fr.wikipedia.org/wiki/École\\_du\\_Pharo](https://fr.wikipedia.org/wiki/École_du_Pharo)

- Le site internet de l'association : [www.ceuxdupharo.fr](http://www.ceuxdupharo.fr)

Ce site, très riche, propose notamment de nombreux documents, un dictionnaire biographique, des dossiers, et une importante iconothèque et vidéothèque.



La page d'accueil du site internet [www.ceuxdupharo.fr](http://www.ceuxdupharo.fr)